Ottawa interdira six types dâ€™articles en plastique Ã usage unique

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2020

Le gouvernement Trudeau promet que le Canada produira "zÃ©ro dÃ©chet" de plastique d'ici 2030, grÃ¢ce au bannissement de certains produits d'usage courant et Ã une bonification des mesures de recyclage. Mais le plastique est lÃ pour rester, ajoute Ottawa, mÃªme si une "Ã©valuation scientifique" commandÃ©e par le fÃ©dÃ©ral conclut qu'il existe plusieurs incertitudes sur les impacts pour la santÃ© de notre exposition chronique aux particules de plastique.Â "L'objectif est de s'assurer que le plastique reste dans l'Ã©conomie, mais pas dans l'environnement", a rÃ©sumÃ© le ministre de l'Environnement et du changement climatique, Jonathan Wilkinson. Le gouvernement fÃ©dÃ©ral "propose" ainsi d'interdire six types d'objets d'usage trÃ¨s commun : les sacs en plastique, les pailles, les bÃ¢tonnets Ã mÃ©langer, les porte-canettes, les ustensiles et "les rÃ©cipients alimentaires fabriquÃ©s Ã partir de plastiques difficiles Ã recycler". Selon ce qu'a fait valoir le ministre Wilkinson en point de presse, le gouvernement espÃ¨re complÃ©ter la "rÃ©glementation" devant mener Ã ces interdictions d'ici la fin de 2021.Â Le gouvernement Trudeau a Ã©galement prÃ©cisÃ© que les Canadiens utilisent chaque annÃ©e plus de 4 millions de tonnes de plastique. Or, Ã peine 9 % de ce plastique est actuellement recyclÃ©. Le reste, a prÃ©cisÃ© le ministre du Patrimoine Steven Guilbeault, aboutit au dÃ©potoir ou dans l'environnement (29 000 tonnes par an, selon le gouvernement fÃ©dÃ©ral). L'Ã©valuation scientifique commandÃ©e par le gouvernement met en lumiÃ¨re de grandes incertitudes sur les impacts pour la santÃ© de notre exposition chronique aux particules de plastique.Â "Les humains peuvent Ãªtre exposÃ©s Ã des microplastiques en ingÃ©rant des aliments, de l'eau embouteillÃ©e et de l'eau du robinet, ainsi qu'en inhalant de l'air intÃ©rieur ou extÃ©rieur. Toutefois, les renseignements sur les effets de ces microplastiques sur la santÃ© humaine sont limitÃ©s, et des recherches supplÃ©mentaires sont requises pour mieux dÃ©terminer les tissus cibles, les doses seuils et les modes d'action", souligne le document. Les Nord-AmÃ©ricains ingÃ¨rent chaque annÃ©e plusieurs dizaines de milliers de particules de plastique Ã travers leur respiration et leur rÃ©gime alimentaire, concluait l'an dernier une Ã©tude publiÃ©e dans la revue scientifique amÃ©ricaineÂ Environmental Science & Technology.

Alexandre Shields avec HÃ©lÃ¨ne Buzzetti et Marie Vastel -Â Le Devoir